

# UNE STELE D'AMENEMHAT I MY -st<sup>c</sup>-n-Imn

ATEF AWADALLA

La stèle funéraire dont il va être question dans ces lignes, sculptée dans la première salle de la tombe n° 53 à Cheikh ' Abd el-Qurna, est déjà connue <sup>1</sup> :

Hermann, Die Stelen der thebanischen Felsgraber der 18. Dynastie, 1940, p. 60-63 et fig. p. 61 ;

MMA Photo 3630-3631 ;

LD. III, 8 (a), Text III, p. 282 ;

Bouriant, Rt 14, 1893, p. 71-73, (texte) ;

Sethe, Urk. IV, 1217-1223 ;

PM. 1/1, p. 103 (6).

## Description

Le cintre est occupé par l'oeil Oudjat et le disque solaire <sup>2</sup> ailé flanqué d'un cobra.

L'iconographie du tableau est assez originale car n'y sont figurés aucun des dieux honorés dans le texte par le propriétaire. A gauche, sur un siège ordinaire à deux places, la reine A mose-Inhapi, deuxième épouse du roi A mosis, et sa fille A mose-Henouttamehi

sont assises<sup>3</sup>. Derrière elles se tient une femme, peut-être la nourrice du petit garçon représenté sous le siège de la reine A mose-Inhapi, à moins qu'il ne s'agisse de la princesse A mose-Henouttamehi devenue adulte<sup>4</sup>. A droite, Amenemhat s'avance vers une table d'offrande richement chargée et se penche pour offrir aux deux personnes royales un récipient à onguent. Sa tête ainsi que l'inscription qui mentionnait son nom manquent. Son fils le suit, vêtu en prêtre ; il soutient de ses avant-bras tendus une statuette féminine debout sur une base dont le matériau n'est pas spécifié. Une telle représentation est assez extraordinaire sur une stèle de tombe rupestre. L'origine et l'identification de la statue sont difficiles à établir.<sup>5</sup>

Nous avons choisi de retranscrire les différentes versions du texte; [les passages omis dans une version particulière sont signalés par le trait plein(—); les lacunes sont signalées par le pointillé ( ---- ).]

Il est à remarquer que les trois monuments sur lesquels figure le texte, sont datés du Nouvel Empire, celui qui nous occupe étant chronologiquement le plus récent, et qu'il s'agit dans les trois cas de stèles

funéraires.

Le texte de notre stèle est le plus court sorte de résumé comprenant une prière d'offrande traditionnelle, un tableau de la vie dans l'au-delà, un panégyrique du personnage et un appel aux vivants pour la récitation de la prière d'offrande.

Il s'agit d'un texte rituel que l'on retrouve dans de nombreux tombeaux de la même époque et cette répétition souligne son importance et son caractère sacré.

### Traduction

|<sup>1</sup>"Offrande que donne le roi à A [ mon maître des trônes des Deux Terres, roi de l'éternité et maître de l'infini, le prince, [ le maître des ] deux [ grandes plumes ], l'unique, l'ancêtre <sup>6</sup>, le grand des grands, le (dieu) primordial sans égal <sup>7</sup>. C'est le grand |<sup>2</sup>, [ qui a créé ] les hommes et les dieux <sup>8</sup> [...], [ La flamme vivante ] qui est sortie du Noun pour être reçue des hommes, le dieu divin qui est venu à l'existence de lui même, qui a dit qu'advienne ce qui est advenu <sup>9</sup>. Une belle sépulture pour qu'il soit permis d'être enterré dans la tombe

rupestre de l'Occident. Puisse-t-il ( A mon ),  
donner |<sup>3</sup> [ glorification, puissance ], noblesse  
et beau nom [...] sans jamais disparaître,  
éternellement. Pour le ka de l'unique, excellent  
<sup>10</sup>, aimé des hommes et loué du dieu<sup>11</sup> à cause  
de son caractère, celui qui est au service  
d'[ A mon<sup>12</sup> |<sup>4</sup> Amenem ] hat, juste de voix, engendré  
par [ celui qui est au service d'Amon It, f-nfr<sup>13</sup>,  
juste de voix et né de la chantuse d'] Amon Iti-m-nre<sup>14</sup>,  
Que ta vie vienne à l'existence à nouveau, que ton ba  
ne s'éloigne pas de ton corps<sup>15</sup>, que ton ba soit divin |<sup>5</sup>  
avec le[s] dieu[x]. Que les excellents bas<sup>16</sup> [par] lent  
avec toi et que ton [ima] ge soit avec eux pour recevoir  
ce qui est donné sur terre. Puisse-tu t'abreuver d'eau]<sup>17</sup>,  
res [pirer] l'air, être fier<sup>18</sup>, se[lon] ton désir et que tes  
yeux te soient donnés pour voir, tes oreilles pour ]<sup>6</sup>  
écouter ce qui est dit, ta bouche pour parler, tes  
jambes pour marcher, que ta chair [soit ferme]<sup>19</sup>, que tes  
vaisseaux s'assouplissent<sup>20</sup>, puisses-tu te réjouir dans  
tous tes membres, retrouver tes membres au [complet]<sup>21</sup>. |<sup>7</sup>  
Il n'y a chez toi rien de mauvais, du tout<sup>22</sup>. Ton cœur  
est avec toi en vérité, ton cœur est [comme auparavant]<sup>23</sup>.  
Tu es venu, revigoré quant à ta force, dans (ce) tien aspect  
dans lequel tu existeras.

Puisses-tu monter vers le ciel, pénétrer |<sup>8</sup>  
(dans) l'au-delà <sup>24</sup> en toute forme que tu désires. Qu'on invoque, pour toi, au cours de tous les jours, [sur la table d'offrande d'Oun-nefer]. Puisses-tu recevoir les offrandes [exposées en(sa) présence ainsi que l'of]fran-  
de [pour le maître] de la nécropole<sup>25</sup>; |<sup>9</sup> pour le ka de celui aux mains pures<sup>26</sup> quand il accomplit les rites<sup>27</sup>, l'homme avisé quand il fait des louanges<sup>28</sup>, le prêtre ouab, celui qui est au service [d'Amon, Amenem] hat, juste de voix.. [Puisses-tu manger le pain sns]près du [dieu, à] l'estrade<sup>29</sup> |<sup>10</sup> [du maître des dieux primordiaux] et retourner là, à l'endroit où il est, parmi l'assemblée [primordiale . Puisses-tu aller] et retourner là l'endroit où il est, parmi l'assemblée [primordiale. Puisses-tu aller] au milieu d'eux, te join[dre<sup>30</sup> aux aiv]ants d'Horus, sortir et |<sup>11</sup> [redescendre sans] entrave, sans être retenu<sup>31</sup> à la porte de [l'au-delà. Que les portes de l'horizon soient ouvertes pour toi et que les verrous] se tirent d'eux-mêmes pour toi. Puisses-tu rejoindre la salle de |<sup>12</sup> la Doub[le jus]tice et que le dieu qui s'y tient te salue. Puisses-tu prendre place [à l'intérieur de lm-ht<sup>32</sup> et entrer dans la ville] de Hâpy. Puisses-tu être heureux [quand tu laboures et] irrigues le

champ |<sup>13</sup> d'la[lou] <sup>33</sup>. Qu'advienne (la prospérité) de tes [af]faires, à la mesure de ce que tu as fait. Que la récol[te] en fleurs <sup>34</sup> vienne à toi. Qu'on lance pour toi la corde de halage [dans la main des rameurs]. Puisses-tu [navi]-guer selon [ton désir. Puisses-tu ressortir] |<sup>14</sup> chaque matin et rentrer à chaque crépuscule. Que la torche soit allumée pour toi la nuit jusqu'à ce que la lumière [du soleil parsisse sur] ton [cor] ps. Qu'on [te] dise : "Bienvenue, bienvenue, |<sup>15</sup> tu es distingué plus que les possesseurs de biens" | Puisses-tu contempler Rê dans l'horizon du ciel et apercevoir [Amon] quand il [apparaît. Puisses-tu t'éveiller [en beauté] chaque jour <sup>35</sup>, évacuer à terre tes impuretés. Puisses-tu passer l'éternité <sup>36</sup> |<sup>16</sup> dans la joie, dans les faveurs du dieu qui est en toi. Ton ka est avec toi, il ne t'a pas abandonné. Tes aliments sont établis [à leur place]. [Pour le ka de celui qui est] au ser [vice] d'[Amon, Amenem] hat. Il dit : "je suis un noble, bienfaisant à l'égard |<sup>17</sup> de son maître, clairvoyant, dont l'esprit est exempt de négligence <sup>37</sup>, j'ai marché sur le chemin, celui que j'avais reconnu, j'en connaissais l'issue de la vie [e]. J'ai [compté] les offrandes divines, virées en tant que toute (sorte de) bonnes choses (à savoir) : du vin, de la bière, |<sup>18</sup>

de l'encens, comme (les dons d') Hâpy coulant jusqu'à la mer, ma bouche est active à faire du bien pour mon maître, [j'ai craint de laisser quelque] chose [(qu'on pût me reprocher) ... à l'assemblée des] ancie[ns...]. Mon propre coeur me guide, [il rend juste ma voix]<sup>19</sup> dans l'assemblée primordiale. Ecoutez donc , vous qui êtes venus à l'existence, ce que(je) vous dis, il n'y a pas de mensonge là. ^0 vivants qui êtes venus à l'existence, [ nobles et hommes qui sont] sur terre, prêtres, prêtres purs, prêtres lecteurs, [col] lèges sacerdotaux de |<sup>20</sup> Ka[rnak], vous tous les [ scri ]bes qui prenez la palette, experts en textes divins, que Rê, maître [d'éternité], vous favorise, [ainsi qu'Amon , le dieu primordial du Double Pays... qui est maître bénéfique en sa] fonction. Soyez prospères en vos enfants <sup>38</sup> , si vous dites : " Milliers de pains, milliers de boissons et de bétail en toute bonne place, pour le ka de ... ".

---

1 Je remercie Monsieur Peter Dorman. conservateur au MMA de m'avoir fourni photos de cette stèle.

2 Ce motif est constitué d'un disque flanqué d'une seule aile, un oeil Oudjat remplaçant

l'autre aile; cette caractéristique n'est pas seulement datée de l'époque de Thoutmosis IV, on en trouve un exemple sous Thoutmosis I, cf. Lacau, Stèle du Nouvel Empire, in CGC, 1909, n° 34009, p.16-17, stèle de louf et pour le détail, cf. Awadalla, Les stèles privées de l'époque d'Aménophis III, thèse de doctorat, Paris-Sorbonne (Paris III), inédite, p. 524 sq..

3 Daressy (ASAE 9, p. 96) identifie, semble-t-il à juste titre, la reine Iint-H3py et sa fille I'hms-hnwt-ti-mhw, mentionnées sur les bandages de la momie de cette dernière trouvée dans la cachette royale de Deir el-Bahari (MMAF I, p. 543-544[11] avec la reine I'hms-Hnwt-I3-mhy de notre document. Cette opinion n'est d'ailleurs généralement pas remise en cause si ce n'est par Holscher (Ag. Forsch. 4, p. 51 et n. 4). Amose Inhapi pourrait avoir été la soeur(?) et épouse de Seqenenrê-Tâa II, sa fille étant de ce fait fille du même pharaon et soeur d'Amosis. Gitton la fait ainsi remonter à cette génération (Les divines épouses de la XVIII<sup>e</sup> dynastie, p. 118 et n. 44), suivant en cela Vandersleyen (CdE 52, p. 244). Toutefois, F. J. Schmitz (Amenophis I, HAB 6, p. 42-43) voit en Amose-Inhapi une



épouse d'Amosis et donc en Amose-Henouttam-  
hi une fille de ce Roi et une soeur d'Améno-  
Phis I. Pour une liste des documents mention-  
nant Amose-Henouttamehy, cf. Gitton, o.c.,  
p. 18 et n. 44. En admettant qu'elle est  
fille de Segenenré-Tâa II, on peut supposer  
qu'Amose-Henouttamehi vécut jusqu'au règne  
d'Amosis, ce qui expliquerait pourquoi, sur  
les inscriptions de son sarcophage et sur  
un fragment de sculpture trouvé à Qurna  
(Petrie, History II, fig. 15 p. 43), elle  
porte le titre de snt-nswt.

4 Sur la nourrice Râ'y, cf. Gitton, Ahmès  
Nefertary, p. 21022 et Gitton. o.c., p. 19  
et n. 47-48. Dans le texte de son cercueil  
(Sethe, Urk IV, p. 77-78, elle apparaît en  
nourrice d'Amose-Néfertari; c'est ce qui con-  
duit Gitton à conclure avec beaucoup de  
vraisemblance qu'Amose-Néfertari et Amose-  
Henouttamehi appartenaient à la même généra-  
tion (ci-dessus, n. 3).

5 Sur la stèle de louf provenant d'Edfou (La -  
cau, ibid., CGC 34009 ; Hermann, o.c., Pl.5;  
pour le texte, Sethe, Urk. Iv, p. 29-31) et  
qui présente une composition presque identi-  
que, il y a seulement consécration d'une  
table d'offrandes et l'apport de la statue  
n'apparaît pas.

- 6 I my-b 3h : Wb I, 73[19], titre dérivé de l'épithète imy-b3h (Wb I, 73[17] " qui se trouve devant/avant " ; Meeks, Al III, p.19, n°790193, propose le sens d'"ancêtre".
- 7 Iwty sn-nw.f comme épithète d'Amon. cf. KRI II, p. 581/15 ; 623/16.
- 8 Cf. Assman, Agyptische Hymnen und Gebete , texte 73-74 p.106 ; l'auteur préfère la restitution shpr plutôt que km 3.
- 9 Cf. Helck, MDAIK 34, p. 79, l. 10 ; ...hpr.n hprwt..., "(par lequel) ce qui est advenu est venu à l'existence ".
- 10 W'ikr est ici placé après n k 3 n comme s'il s'agissait d'un titre, cf. à ce sujet auneron, BIFAO 77, p. 25, n. a ; sur cet emploi, comparer encore avec Legrain: Statues et statuettes III, p. 58, CGC n° 42225.
- 11 Hsy n ntr " loué du dieu " : Assman, IEA 65, p. 58 et n. 27, ou " loué d'un dieu ", cf. Gourlay, BIFAO 79, p. 95, hsy 3 n Pth"grand favori du dieu Ptah".
- 12 La signification du titre du personnage, imy-st<sup>c</sup>-n-Imn, de même que sa véritable fonction au sein de la hiérarchie sacerdotale s'avère Rent difficiles à établir et nous aurons recours, pour étayer notre opinion , aux

différentes hypothèses qui ont été émises sur le sujet : Weill (Les décrets royaux de l'Ancien Empire égyptien, p. 37), avait adopté la traduction " ouvrier du temple " et Sethe (Gotting. Gelehrt. Anzeife, p. 707, n. 2), avait opté pour " homme de peine ". Gardiner (PSBA 34, p. 261. n. 14), reprend pour sa part l'analyse de Weill et se fonde sur l'étymologie du terme général imy-st- pour proposer le sens de " fonctionnaire " ou " employé ". Gauthier, quant à lui (Le personnel du dieu Min, p. 31 sq.), établit un parallèle entre la hiérarchie des fonctions des prêtres d'Amon et de Min qui <sup>tit</sup> distinue le clergé mineur du véritable corps sacerdotal. Il se fonde sur les décrets royaux de l'Ancien Empire trouvés à Coptos, qui mentionnent des <sup>personnages</sup> personnages portant ce titre, sans permettre d'établir s'il s'agit réellement de prêtres, ni renseigner sur leurs attributions. Posener-Kriéger (Arch Abousir 1, p. 5), <sup>de son côté,</sup> comprend l'expression imy-st-<sup>c</sup> (rmt) comme : " ce dans quoi est l'activité des gens ", modifiant ainsi la lecture " ceux qui sont de service " proposée par Firschow (ZAS 75, p. 95 et Goedicke (Konigliche Dokumente, p. 92 et mettant en parallèle la structure des expressions

"imy-st-rmt" et "imy-rn.f". Il semble au bout du compte assez invraisemblable qu'un "fonctionnaire" occupant un emploi subalterne dans la hiérarchie, un simple employé si l'on admet le sens qui se dégage des différentes traductions proposées, ait pu se faire creuser une tombe de l'importance de la tombe n° 53. C'est pourquoi nous nous proposons d'établir ultérieurement un répertoire de tous les personnages portant un tel titre afin d'étudier celui-ci de manière plus approfondie.

- 13 Cf. Ranke, PN I, p. 50, 22.
- 14 Cf. Ranke, PN II, p. 330, 15, donnant le même exemple : Iti + le nom d'une déesse.
- 15 Comparer Assmann, l.c., p. 70 et Berlandini, BIFAO 79, p. 258.
- 16 Sur les ba désignant certains états, hypostases ou émanations d'une divinité. cf. KRI II, 624/13.
- 17 Shm m : il s'agit du verbe employé avec la préposition m donnant le sens de "consommer des aliments", cf. Pusch, Senet, p. 84, 87.
- 18 b. k : "tu es fier", en copte ⲃⲏⲕ, dans le même sens cf. Yoyotte, Kêmi 12, p. 84, n.j.
- 19 rwd iw.f. k : pour cette expression, cf. Assmann, l.c., p. 61 et n. f.

- 20 ndm mtw.f, cf. Daumas, Festschrift E. Edel, p. 79, n. 86, a propos des mtw de l'épaule: "il semble qu'ici les mtw désigneraient plutôt les nerfs <sup>U</sup> ou peut-être les ligaments". Le sens "vaisseaux" est celui proposé dans Grund. Med. VII/1, p. 400 sq.
- 21 Cf. Assmann, l.c., p. 63, n.j.
- 22 r-si, particule de renforcement après une négation: "du tout", "tout à fait"; cf. KRI II, 266/1, 509/11.
- 23 Litt. "ton coeur est selon ce qui était précédemment". Pour cette expression, cf. Assmann, l.c., p. 70.
- 24 Cf. KRI II, 898/11; Hornung. Das Totenbuch der Agypter p. 41.
- 25 Comparer l'expression que l'on trouve à l'époque gréco-romaine var  
"le grand favori dans la nécropole"; cf. Ramadan el-Sayed, BIFAO 79, p. 185, n. be.
- 26 Wb<sup>2</sup>-Wy: "celui aux mains pures", les problèmes soulevés par ce titre et ses variantes ne sont pas résolus, cf. Vernus, Athribis, p. 33, n. d.
- 27 Irt-ih ne désigne pas un rite précis mais le fait d'accomplir le service du dieu. cf. Vernus o.c., p. 125, n. a.

- 28 Cf. Ramadan el-Sayed, l.c., p. 185, n. be.
- 29 Sur "l'estrade du grand dieu" plus particulièrement en Abydos, cf. Abd el-Hamid Ahmed Zayes, ASAE 62, 164 sq.
- 30 Hmst. k, pour ce terme, voir Meeks, RdE 26, 1974, p. 56, n. 3.
- 31 Cf. Wild, Neferhotep, Pl. 16.
- 32 Im-ht désigne "la source du Nil du Nord", puis, par extension, la source du Nil en général, cf. Corteggiani, Hommages S. Sauneron I, p. 136 et Blackman, JEA 5, p. 31, n. 4. Le mot est attesté dès les textes des sarcophages (CT IV, 979, 344 c).
- 33 Sdi.k : ce mot a plusieurs sens, ici "irri-guer", cf. Loret, RT II, p. 117-131 ; Sainte Fare Garnot, L'appel aux vivants sous l'Ancien Empire, p. 67, n. 3 et pour le sens "nourrir, élever" un enfant : Stewart, HTBM II, Pl. 18, 6, -des animaux : KRI II, 333/37.
- 34 Smw m w3hyt : cf. Vernus, o.c., p. 238, n. h : "c'est un mot très fréquent au Nouvel Empire et à l'époque ptolémaïque, cr. Wb I, 258 ; Vercoutter, BIFAO 49. p. 103 et Sethe, Urk IV, 1930.
- 35 Sur rs.k nfr dans les hymnes du matin, cf. Vernus, RdE 31, p. 102.

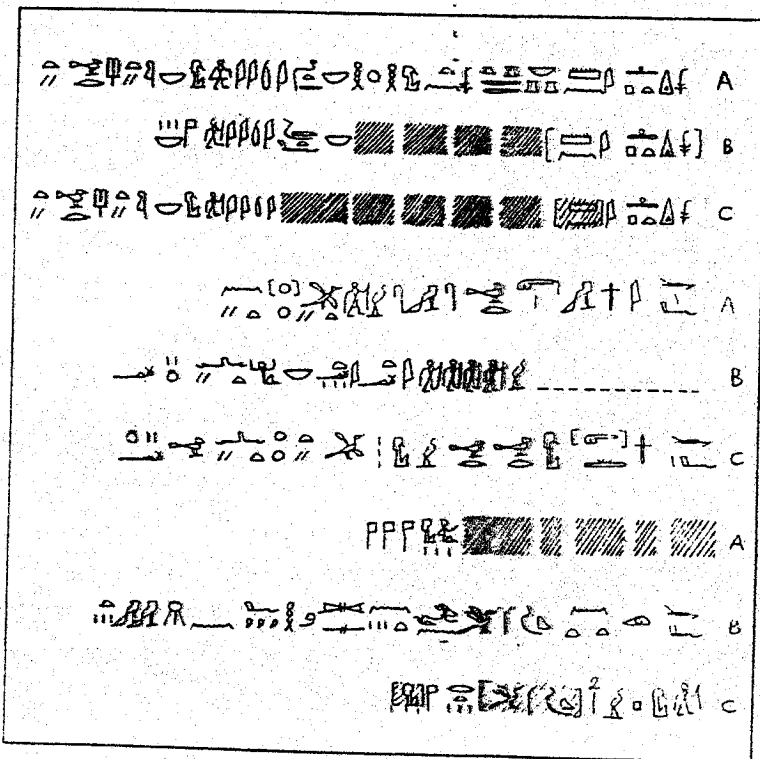
- 36 Sur sby (r) hhh. cf. Zivie, Pached, p. 29, n. 7.
- 37 Sur la formule sw m. cf. Janssen, De Trad. Eg. Autobio., p. 165-7.
- 38 Sw3d. tn n hrdw. tn. cf. A.M. Blackman, BIFA0 30, p. 101, n, 21. L'auteur traduit " good fortune ( or success ) is with you".

LES TEXTES

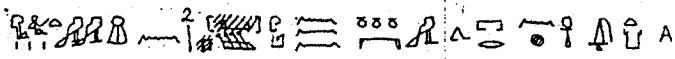
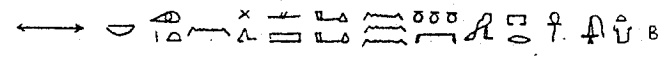
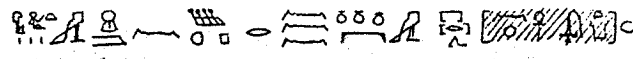
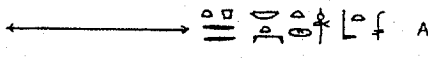
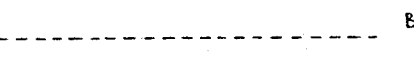
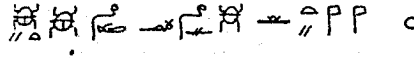
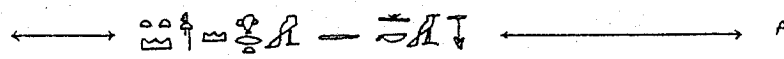
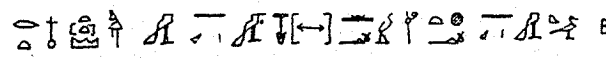
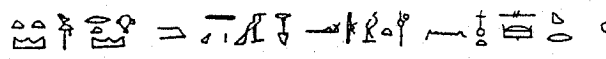
A : Stèle de P3-hry à El-Kab ( Thoutmosis I-  
Hatshepsout ) .

B : Stèle de Sn-m-ich tombe N° 127 Cheikh Abd-  
el-Qournah (Thoutmosis III) .

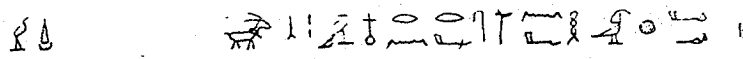
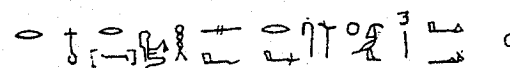
C : Stèle de Imn-m-h3t tombe N° 53 Cheikh Abd-  
el-Qournah (Thoutmosis III).



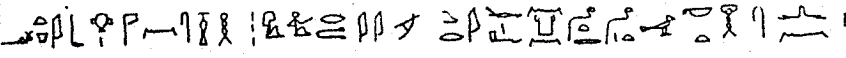
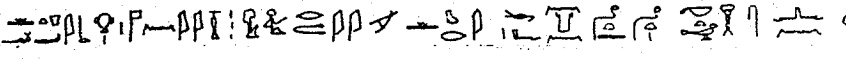


 A  
 B  
 C  
  
 A  
  
 B  
  
 C  
  
 A  
  
 B  
  
 C  
  


---

  
 B  
  
 C  
  

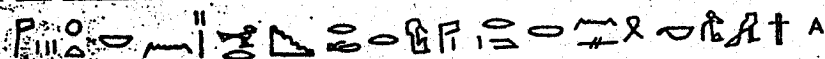
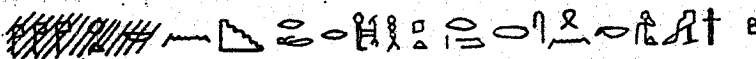


---

  
 B  
  
 C

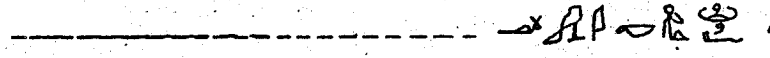
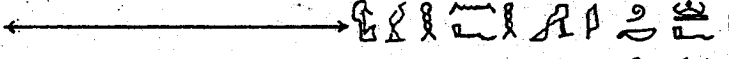
	A
	B
<p> </p>	C
<p> </p>	
<p> </p>	A
<p> </p>	B
<p> </p>	C
<p> </p>	A
<p> </p>	B
<p> </p>	C
<p> </p>	A
<p> </p>	B
<p> </p>	C
<p> </p>	A
<p> </p>	B
<p> </p>	C

	A
	B
	C
	A
	B
	C
	A
	B
	C
	A
	B
	C
	A
	B
	C
	A
	B
	C

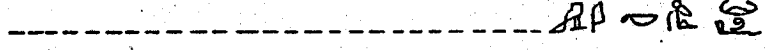



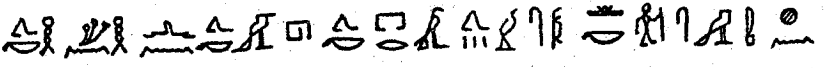
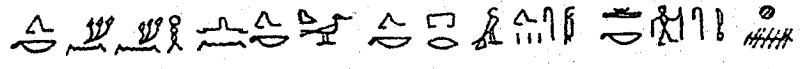
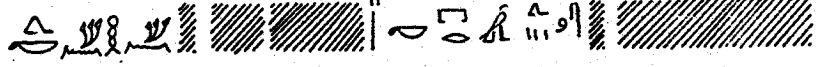
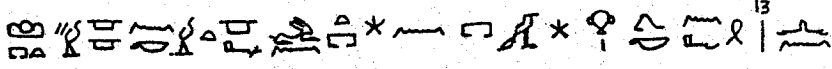
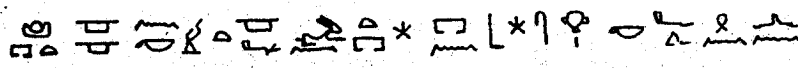



 A  
 B  
 C  

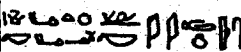

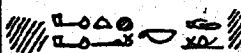

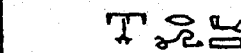
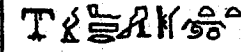
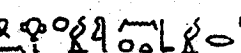

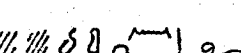
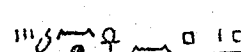




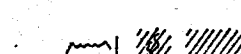

---

 A  
 B  


---

 C  
  
 A  
 B  
 C  
  
 A  
 B  
 C  
  
 A  
 B  
 C



<p>17   </p>	A
<p>  </p>	B
<p>  </p>	C
<p>  </p>	A
<p>  </p>	B
<p>  </p>	C
<p>  </p>	A
<p>  </p>	B
<p>  </p>	C
<p>  </p>	A
<p>  </p>	B
<p>  </p>	C
<p>  </p>	A
<p>  </p>	B
<p>  </p>	C









